



N° 2

Le DAMIER
ORGANE OFFICIEL DE LA FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

FÉVRIER 1931

La Constitution Fédérale

Toutes les Sociétés de joueurs de dames comprenant au moins dix membres peuvent faire partie de la « Fédération Damiste Française ». Elles doivent, à cet effet, adresser une demande au secrétaire général (P. Sonier, 35, boul. Bourdon, Paris, 4^e). Les demandes sont soumises au comité exécutif et l'affiliation est annoncée dans le bulletin officiel : ce n'est, en général, qu'une simple formalité car une adhésion ne saurait être refusée sans des raisons très spéciales. Les joueurs isolés peuvent évidemment entrer dans la fédération, en s'inscrivant dans une société fédérée. De même il suffit qu'une société adhère à une fédération régionale pour faire automatiquement partie de la F. D. F.

De création récente, les fédérations régionales ne sont encore qu'au nombre de trois :

« FÉDÉRATION DU NORD (M. Lecocq, président, 13, place Rihour, Lille);

« FÉDÉRATION DE LA RÉGION LYONNAISE (M. Bonnard, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon);

« FÉDÉRATION DU SUD-EST (M. Giordano, président, Café Français, 32, cours Belsunce, Marseille).

Les sociétés ou groupements fédérés doivent verser, à la fin de chaque année, une cotisation de 1 franc pour chacun de leurs membres, à la F. D. F. (trésorier fédéral : M. Bonnard, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon).

Il est clair qu'un versement aussi minime a surtout pour but de dénombrer les damistes que leur sportivité porte à faire acte de solidarité. Les frais des grandes manifestations damistes sont, pour la plus grande partie, couverts par des contributions volontaires, et leur organisation est le plus souvent confiée par la F. D. F. à des comités locaux.

La plus grande autonomie est laissée aux sociétés et aux fédérations régionales par la F. D. F. Mais celle-ci n'en est pas moins indispensable, ne serait-ce que pour le maintien de l'unité dans les règles du jeu, le contrôle des tournois, l'homologation des



M. I. WEISS

*Le grand champion de la précédente génération
damiste, problématique distingué
(Sociétaire du "Damier Parisien")*

diplômes, l'arbitrage des différends, l'établissement d'accords internationaux, les directives d'ordre général.

Le bulletin de vote d'une société ou d'une fédération régionale compte pour autant de voix que ce groupement contient de membres. Ce chiffre est évalué d'après le montant de la dernière cotisation annuelle. Il faut être à jour des cotisations pour avoir droit aux votes.

Ceux-ci ont lieu : 1^o régulièrement tous les deux ans pour le renouvellement du « Bureau fédéral », 2^o incidemment, à la demande collective de trois sociétés d'au moins dix membres, ou d'une fédération régionale comprenant au moins trois sociétés de cette importance.

Cette dernière mesure détruit les craintes de dictature que pourrait inspirer l'existence du « Comité exécutif ». Ce comité, composé seulement du président de la Fédération, des deux secrétaires et du trésorier, est en effet investi des plus grands pouvoirs. Son institution n'est pas prévue dans le texte même

des statuts fédéraux, mais le principe en a été approuvé par le vote général qui a élu le Bureau actuel.

Un autre vote général a approuvé un avenant statutaire, relatif à la création de fédérations régionales. Les statuts fédéraux ont donc besoin d'être refondus; ils pourraient l'être à l'occasion de l'élection du prochain Bureau, en octobre 1931, après la réalisation du championnat du monde.

En attendant, les présentes explications renseigneront suffisamment les groupements qui désireraient adhérer à la F. D. F., mieux peut-être que la lecture de statuts arides, modifiés à plusieurs reprises.

Il faut ajouter que l'abonnement à l'organe officiel de la F. D. F. est obligatoire pour toutes les sociétés fédérées, toute communication officielle pouvant être faite par l'intermédiaire de cet organe.

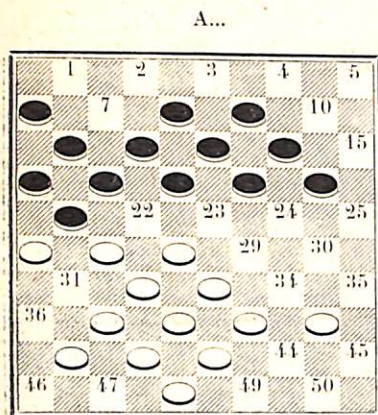
SUR LE VIF

M. A... joue beaucoup en famille; il se croit, d'ailleurs, très fort. Apprenant, un jour, l'existence d'une société de joueurs de dames à proximité de son domicile, il s'empresse de s'y rendre, se promettant bien d'y briller. Je suis déjà d'une certaine force, déclare-t-il modestement au président du club. Sans être convaincu que cette « certaine force » soit une force... certaine, le président le met cependant en présence de M. B..., joueur de la première série.

La partie s'engage : A... commet faute sur faute; B... les lui signale en lui permettant de reprendre ses coups

mauvais. Je ne sais pas ce que j'ai aujourd'hui, dit A... je joue mieux d'ordinaire. Un instant plus tard, il laisse la position du diagramme ci-après, venant de jouer 15-20.

Un « coup de 2 » tout simple, pense B..., cette nouvelle faute est par trop grossière ! Tant pis, je ne pardonne plus; trop de générosité finirait par donner des mauvaises habitudes aux nouveaux venus. Et, sans regarder davantage, B... pousse 28-23, quelque peu agacé par l'insuffisance de son antagoniste. Celui-ci est cependant capable de voir qu'on lui rafferait deux pions s'il prenait par 18×29; il choisit donc 19×28. L'autre réplique :



A...

B...

32×23, pour maintenir le « coup de 2 » (il perdrait d'ailleurs un pion s'il prenait de l'autre façon). Mais A... qui, pour la même raison que tout à l'heure, n'est pas pressé de venir à la case 29, prend d'abord le pion 27. Alors, B... constate qu'il vient, en réalité, de s'exécuter un coup à lui-même, faute d'avoir réfléchi une seconde en temps voulu, comme il l'eût fait avec un adversaire moins faible. Il ne

peut, en effet prendre vers la gauche : on lui rattrait 4 pions ; donc 37×28, 18×29, 33×15 ; les noirs sont bien forcés de voir qu'il leur reste un « coup de 4 », par 17—21, et les blancs perdent.

Séance tenante, B... prend aisément cinq ou six revanches de suite. A... se déclare fatigué ; pour lui ces dernières parties n'ont pas de valeur ; ne les a-t-il pas perdues sur de grosses gaffes.

Il les oubliera même et, ne retenant que la première partie, il dira dans six mois, lorsqu'on le questionnera sur sa force : « J'ai battu le champion du club »... tout simplement ! Ce dernier ne protestera pas ; il ne lui restera, d'ailleurs, qu'un très vague souvenir de sa rencontre avec A...

Je n'ai pas voulu insinuer que les choses se passent toujours ainsi ; il s'agit simplement d'une histoire vécue.

P. SONIER.

Nouvelles

Les Sociétés ont répondu à notre appel en nombre encore trop restreint pour que ces quelques notes aient la prétention de représenter l'activité damiste française du mois écoulé.

Nous espérons que bientôt de nombreux clubs tiendront à communiquer avec nous et nous rappelons que la correspondance doit être adressée à M. Marcel Vimont, rue Jean-Barbe, à Harfleur (Seine-Inférieure).

DAMIER PARISIEN (Café du Centre, 121, bd de Sébastopol).— Les douze premiers du classement mobile du D. P. sont : 1^{er} Fabre, 2^e De Jongh, 3^e Bizot, 4^e Dumont (fils), 5^e L. Dumont, 6^e Sigal, 7^e Kravietzky, 8^e Frankhauser, 9^e Lieubray, 10^e Bernard, 11^e Finance, 12^e Cottet. Les matches, pour les permutations de places, se jouent en 4 parties ; parmi ceux qui sont en cours actuellement, citons : le match Fabre-Dumont (fils), dont la première partie a été nulle, la deuxième gagnée par M. Dumont et la troisième par M. Fabre ; le match Sigal-Frankhauser, dont la première partie a été gagnée par M. Sigal.

Le D. P. a reçu, dernièrement, la visite de M. Berthier de Besançon.

DAMIER DE LA SEINE (Café de l'Etoile, 49, bd de Sébastopol).— MM. Bernard, Aubier et Raichenbach sont arrivés ex-æquo, avec 65 points, en tête du championnat du D. S. (1^{re} division). Ils devront faire des parties supplémentaires pour l'attribution de la première place ; la bataille promet d'être chaude.

DAMIER DE LEVALLOIS (Bar des Alliés, 216, route de la Révolte).— L'Assemblée générale de cette société a eu lieu le 10 janvier dernier ; le Bureau a été élu comme suit : M. Scoupe, président ; M. Roussin, vice-président ; M. Py, trésorier ; MM. Variot et Hartoff, conseillers.

ACADEMIE LUDO (18, rue de la Sorbonne).— Le « Damier Parisien » a repris la tête dans le tournoi du challenge *Cros* ; mais il est suivi de très près par le « Damier de la Seine ».

DAMIER LYONNAIS (Grande Taverne Rameau, 31, rue de la Martinière, Lyon).— Dans le grand concours handicap, les premières places sont acquises à MM. Springer (62 pions et 1 partie à jouer), Bonnard, 60 et Strauss, 57. Verse terminera probablement 4^e (52 et 1 partie à jouer). Souteyrand, King et Dentrux se disputent les 5^e et 6^e prix.

Pour le concours de fin d'année par élimination, 6 parties ont été disputées entre Springer et Bonnard. Les cinq premières ont été nulles ; la sixième a été gagnée

par M. Springer qui, après sa victoire sur M. Cogniac, prend définitivement la première place.

DAMIER PHOCEEN (Grand Café Français, 32, cours Belsunce, Marseille).— Le grand concours handicap d'hiver de cette importante société, bat son plein : les pronostics sont encore difficiles ; M. Collet tient largement la tête par 39 points ; mais, parallèlement, le nombre de ses parties jouées, 25, est nettement plus grand que celui de tout autre concurrent. La lutte demeure donc captivante.

Nous apprenons avec plaisir que M. Costa vient d'être nommé président d'honneur de la Fédération du Sud-Est.

DAMIER NIÇOIS (Grande Brasserie de l'Etoile, 1, rue d'Alsace-Lorraine, Nice).— Il y a toujours affluence au siège du club où se déroulent les nombreuses parties du handicap en cours. Des séances supplémentaires ont même été prévues pour que certains joueurs puissent combler leur retard.

La saison amène toujours au Damier niçois quelques visiteurs. L'intéressante chronique damique de l'Eclair du soir note la venue de MM. Renoir et Gaston Beudin.

DAMIER BEAUSOLEILLOIS.— Le tournoi-handicap organisé par cette société s'est terminé par la victoire de MM. Bonora et Villeviette. Une partie disputée entre eux pour le choix du prix est revenue au premier. 19 joueurs figurent au classement de cette épreuve, ce qui en dit long sur l'activité du club. Nous espérons que celui-ci voudra bien nous communiquer son adresse.

Un autre concours dit « Challenge Spano » se dispute actuellement.

DAMIER HAVRAIS (Grand Café Prader, place Gambetta, Le Havre).— Une compétition suivant la formule du handicap est en cours depuis plus d'un mois et a réuni une vingtaine d'engagements.

BELGIQUE.— Le « Damier Mosan » (Liège) a battu, par 19 points à 13, le « Damier Verviétois », le 14 décembre dernier à Verviers ; chacun de ces clubs était représenté par une équipe de 16 joueurs. A l'issue de cette belle et sportive rencontre, deux séances de parties simultanées furent données par MM. J. Demesmaecker (11 gagnées, 4 nulles et une perdue) et J. Vaessen (7 gagnées, 2 nulles et une perdue).

La « Fédération Damiste Belge » s'est reconstituée le 21 décembre dernier. Voici la composition de son Comité directeur : président, M. Booleman (Anvers) ; vice-président, M. Staelenberg (Bruxelles) ; secrétaire, M. Stinissen (Kiel) ; trésorier, M. Closon (Liège).

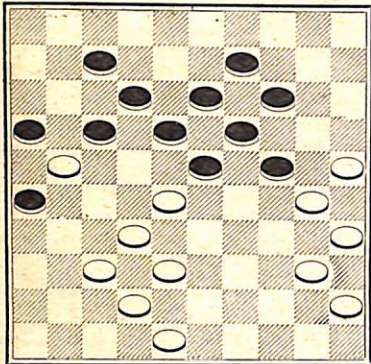
Marcel Vimont.

Les finesses du Damier

Sélections

Par ANDRE BELARD

(d'après l'un de ses problèmes publiés dans la revue « Le Jeu de Dames »).

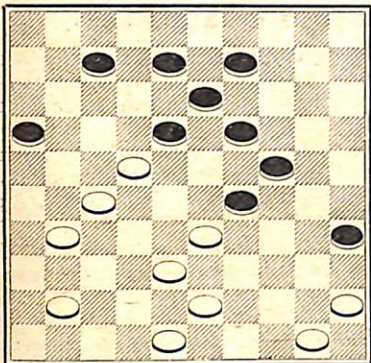


Les Blancs gagnent comme suit : 28—22 ! 18×27 (si 17×28 : 32—27, 26×17 ; 27—22, 18×27 ; 37—32 etc.) ; 25—20, 14—34 ; 40×18 ! 13×22 (forcé) ; 37—31 ! 26×28 ; 21×3 (gain facile).

C'est un mariage heureux de deux idées connues, dont la réalisation présente (après 18×27) l'originalité, assez rare, d'un pion blanc entièrement entouré de noirs.

Par A. de GRAAG.

Tiré de « Het Damspel »



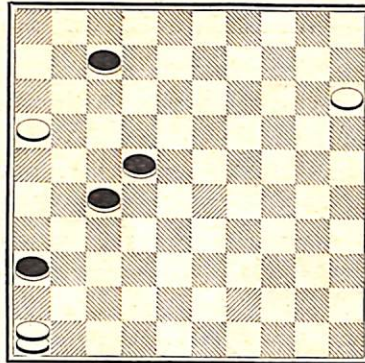
Les Blancs gagnent en jouant 27—21 ! et 38—32. Les Noirs prennent deux fois trois pions ; ils ont plusieurs façons de le faire mais le résultat est toujours : une dame noire à 47, une autre à 49 et un pion blanc en prise à 33. On a ensuite la finale élégante : 50—44, 29×38 (49×40 aurait fait perdre plus vite encore) ; 48—42 ! 49×40 ; 42×33, 47×29 ; 45×1.

L'idée est connue, mais mieux présentée qu'elle ne l'avait été auparavant. M. Weiss avait déjà composé, en effet, un problème sur un thème semblable et dont l'exécution est peut-être plus brillante encore que celle de la composition de M. de Graag, mais dont la position est moins naturelle. Voici cette position, en chiffres : 9 pions noirs à 7, 8, 9, 19, 24, 33, 36, 37, 38 ; 9 pions blancs à 22, 28, 39, 40, 44, 45, 46, 47, 48. Les Blancs gagnent par : 46—41, 39—34, 22—18, 47—41, 44—39, 48—42, 42×33, 45×1.

H. de J.

Fin de partie

Par RAPHAEL.



Les Blancs gagnent par : 16—11 ! 7×16 ; 15—10, 27—32 (car deux dames blanches sur la grande ligne empêcheraient les pions noirs de passer) ; 46×11 ! 16×7 ; 10—5.

On reconnaît bien là la manière du maître Raphaël, de célèbre mémoire : Donner un pion, pour garer un pion de l'adversaire et pour pouvoir lui offrir, par surcroît, une dame, constitue une espèce de triple paradoxe. Il est difficile de mettre plus d'esprit dans une aussi petite chose.

SOLUTIONS des PROBLÈMES du N° de Décembre 1930

N° 1. : 37—32, 28×48 ; 30—24, 26×17 ; 24—20, 48×30 ; 20×9, 13×4 ; 35×2 gagné. — 2^e solution : 43—39, 28×17 ; 37—32, 26×28 ; 33×2.

N° 2. : 27—22, 17×39 ; 21—17, 12×21 ; 48—43, 39×48 ; 38—33, 29×38 ; 47—42, 38×47 ; 31—26, 48×31 ; 36×27, 47×22 ; 26×10, 15×4 ; 25×1.

N° 3. : 1^{re} variante : 33—20, 4×49 ; 50—44, ad. lib. ; 36—9 ! ad. lib. ; 9 ou 20—45, gagné. — 2^e variante : 33—20, 4×43 ; 36—9, 3×14 ; 20—49, 30—34 ; 49—44, 34—40 (A) ; 44—22, 40—45 (le meilleur ; si 25—30 ; 50—45 gagné facilement) ; 22—44, 25—30 (forcé) ; 44—49, 30—34 (forcé) ; 49—44, 34—40 ; 44—22, 40—44 ; 50×39, 35—40 ; 22—17, 45—50 ; 17—6 et 6×35.

(A) si 35—40 ; 44×35, 34—39 ; 35—49, 25—30 ; 49—21, 30—34 ou 35 ; 21—27, 34 ou 35—40 ; 27—32, 40—44 ou 45 ; 32—49.

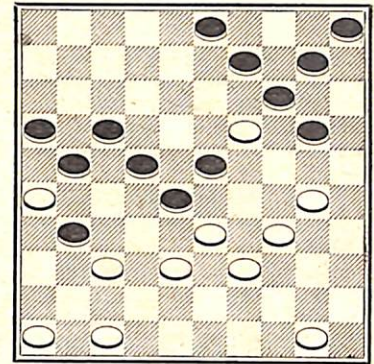
Problème élégant avec une fin de partie d'un intérêt pratique incontestable.

Ont trouvé ces trois solutions : MM. Bé-lard, Greitzer, Grandmougin et A. Dumont, à Paris ; M. G. Defoy, à Amiens ; M. Dentroux, à Lyon ; M. Damoiseau, à Liège.

Pour tout envoi de problèmes et solutions, adresser la correspondance à M. Georges Aubier au siège du Damier de la Seine, Café de l'Etoile, 49, bd de Sébastopol, Paris, 1^{re}.

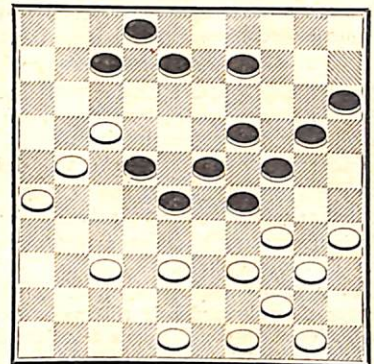
Problèmes

N° 7. — Par R. GRANDMOUGIN.



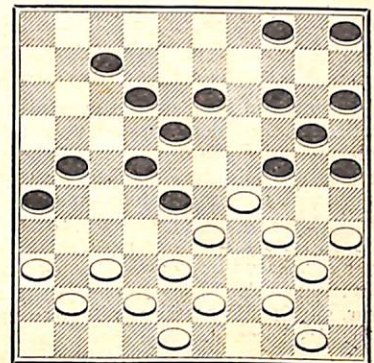
Les blancs jouent et gagnent.

N° 8. — Par I. WEISS.
(Echantillon de sa collection inédite de 400 compositions de choix).



Les blancs jouent et gagnent.

N° 9. — Par G. AUBIER.



Les blancs jouent et gagnent.

G. AUBIER.